

TIZI-OUZOU

La Sonelgaz améliore ses prestations à Iboudrarène

De l'avis de beaucoup de citoyens à travers les villages de la commune d'Iboudrarène, une nette amélioration dans la fourniture de l'énergie électrique et un retour sensible de «la tension électrique» sur le réseau d'alimentation sont ressentis depuis le week-end dernier, après l'intervention des agents de la Sonelgaz.

Depuis la fin de la semaine dernière, une équipe des techniciens du district de Larbaâ-Nath-Irathen et ceux de l'agence commerciale de Aïn-El-Hammam était à Iboudrarène où, accompagnée du président de l'APC et de son premier adjoint, elle a sillonné la quasi-totalité des villages de la commune pour constater de visu les problèmes de «chutes de tension, des coupures de courant et des dangers des installations électriques» de la Sonelgaz, comme n'ont cessé de le crier les populations locales depuis très longtemps.

Cette sortie sur le terrain semble avoir donné des résultats (et donné raison aussi aux citoyens) puisque «les experts» de Sonelgaz ont effectivement relevé l'existence de tous les problèmes soulevés dans plusieurs villages de la commune, notamment des chutes de tension sur le réseau dit classique, c'est-à-dire les anciennes lignes dont l'installation remonte à la période coloniale, entre 1950 et 1953, comme à Aït Eurbah, Tassaft, Aït Ali Ouharzoun, Ighil Bouamas et Bouadnane.

Dans ces mêmes villages, il a été constaté également l'existence d'installations (postes transformateurs, poteaux et lignes électriques) vétustes, menaçant de tomber ou constituant un danger sur la sécurité des habitants.

Pour faire le «diagnostic» de la situation, les équipes de la Sonelgaz ont dû travailler jusqu'en début de soirée de mercredi passé et revenir encore en début de semaine pour apporter des

améliorations sur le réseau en plus des «notes prises» sur des points noirs auxquels des «opérations d'investissement» seront prises en charge dans le cadre du programme complémentaire 2009 de l'entreprise, comme le remplacement des réseaux classiques par du fil torsadé à travers les villages, installation de nouveaux transformateurs à Ighil Bouamas et Bouadnane notamment, et autres réalisations que déterminera «une étude en cours de finalisation», avons-nous appris auprès de l'APC d'Iboudrarène. Les citoyens, devant ce déploiement de la Sonelgaz, ont montré une certaine satisfaction et n'ont pas manqué de rendre hommage à leurs élus pour

cette présence sur le terrain et la prise en charge effective de leurs préoccupations. «C'est la première fois que nous avons une équipe à l'APC qui se bat pour régler les problèmes des citoyens. Nos élus sont sur tous les fronts et c'est grâce à eux que la Sonelgaz est intervenue pour améliorer un tant soit peu la situation», a déclaré un citoyen du village de Tassaft qui a dit avoir suivi de près tout le travail des agents de la Sonelgaz auxquels il a rendu aussi un vibrant hommage. Rappelons que cette intervention de la Sonelgaz à Iboudrarène a fait suite à la réunion tenue le 24 février à la direction des mines et de l'industrie de Tizi-Ouzou, qui a regroupé la direction de la Sonelgaz et un représentant de la DMI avec les élus de l'APC d'Iboudrarène et les représentant des comités de village en présence du chef de la daïra de Beni Yenni.

Cette réunion «houleuse»,

avons-nous appris, s'est soldée par l'engagement de M. Abalou, directeur régional par intérim de la Sonelgaz, à dépêcher, à Iboudrarène, des équipes pour faire le nécessaire afin de régler «immédiatement certains problèmes». Sign-avons enfin que cette réunion aurait été ordonnée par le wali de Tizi-Ouzou, suite à la rencontre de la coordination des comités de village de la commune d'Iboudrarène qui s'est réunie au siège de l'APC pour sortir avec une déclaration au vitriol, sous seing de l'assemblée populaire communale, dans laquelle elle a proposé à la Sonelgaz un choix en ces termes : «Ou la Sonelgaz règle ses problèmes ou qu'elle vienne enlever ses installations de nos terres. Nous préférons vivre dans le noir que de mourir par électrocution.»

Sadek Aït Salem

GAZ DE VILLE À BOUZEGUÈNE Reprise des travaux d'adduction

Soulagement de la population de Bouzeguène après le démarrage, en février dernier, des travaux d'adduction en gaz naturel, projet entamé en 2007 à partir de Souamaâ par Cosider.

C'est l'entreprise Kahrif, filiale de Sonelgaz, qui est chargée de ces travaux jusqu'à la mise en service du réseau qui interviendra avant l'hiver 2010. La première tranche concernera 11 villages, soit la moitié des localités de la commune, et 4 000 foyers, selon un élu local qui a dévoilé les grands axes de ce projet.

Le chantier d'adduction a démarré de la station située à Blaâziz (Ibouyesfene) avec la pose d'une tuyauterie en diamètre 250 le long du CW 251 pour aboutir à Ihitoussene. La seconde tranche se fera dans les mêmes conditions techniques jusqu'à Houra, et touchera l'ensemble des villages situés sur ce tronçon, tout comme ceux situés en aval de la commune. Pour la seconde étape des travaux, la partie distribution est répartie en quatre lots,

assure cet élu. Le premier concernera Ibouyesfene-ville, Bouzeguène-centre vers Ihitoussene, Bouzeguène-village et Aït-Sidi Amar. Le second touchera Ibouyesfene-village, Aït-Saïd, Ibekarene et Aït-Ikene.

Le plateau Loudha sera, quant à lui, concerné par le troisième alors que les villages Ighil-Tizi-Boa, Tazerouts et Ikoussa relèveront du quatrième lot. Concernant le rythme du travail qui a quelque peu tendance à marquer le pas, Kahrif projette de renforcer ses équipes pour être dans les délais, sachant que la phase de distribution ne sera pas une sinécure pour cette entreprise en raison de l'enchevêtrement de la tuyauterie des anciens réseaux AEP et d'assainissement réalisés sans études, et la nécessité de recourir à la pelle et à la pioche pour éviter des catastrophes éventuelles sur le réseau AEP, contraignant, ainsi, l'agence ADE à assister Kahrif, faute de plans types.

S. Hammoum

AZEFFOUN

Les villageoises fêtent le 8 Mars

La célébration de la journée du 8 Mars ne peut se faire sans les concernées, les femmes en l'occurrence.

Cela s'est vérifié jeudi dernier à travers le programme concocté par l'Association des femmes villageoises de Tizi-Ouzou qui a consacré tout le week-end à un hommage appuyé à la femme en général et la rurale en particulier. L'école du village Tamassit dans la daïra d'Azeffoun n'a pas désempé durant les deux journées d'activités intenses où l'on a remarqué, notamment, le défilé de mode programmé

pour la première fois en pareille circonstance. Un moment haut en couleurs majestueusement réussi par toutes ces femmes jeunes, moins jeunes, enseignantes, femmes au foyer... Simplement, des femmes au dynamisme certain. En marge, des conférences et des pièces théâtrales ont illustré l'activité soutenue le long de l'année bien qu'un siège pour l'association fait toujours défaut. Tout se fait par la

simple volonté des adhérentes et leur générosité à vouloir se réunir chez elles. Pour rappel, cette association dont la composante est exclusivement féminine tra--vaille depuis des années à améliorer la condition féminine, mais aussi à travers d'autres actions ; elle a su se revêtir d'un cachet culturel qui lui sied à merveille.

En effet, ses responsables s'occupent aussi de la collecte de variétés culinaires et vestimentaires propres à la région, un travail d'orfèvre répertorié et mis à la

disposition de tous ceux qui veulent redécouvrir les plats et les habits traditionnels.

On a eu à le vérifier lors de différentes expositions auxquelles elles on a eu le loisir de participer.

Ce 8 Mars encore, elles ont eu à rééditer un autre exploit en s'organisant pour fêter la Journée mondiale de la femme. C'est la marque d'une volonté de prise en charge par elles-mêmes dans un environnement hostile, avec une grande énergie.

F. B.

MASCARA Evaluation des projets de développement

Le wali de Mascara a présidé le conseil exécutif de ce jeudi élargi aux P/APC et à certains responsables de secteur. Il a été procédé au cours de ces travaux à une évaluation des projets de développement tant sectoriels que communaux avant la présentation de la première tranche du programme 2009. Globalement, les résultats ont été jugés positifs pour les opérations en rapport avec la vie quotidienne du citoyen telles celles de l'amélioration urbaine, l'AEP, l'extension du réseau de gaz et la réalisation d'infrastructures dans les secteurs éducatif et universitaire. Après le recensement des préoccupations, il exigera des P/APC d'être à l'écoute des citoyens et leur demandera, d'autre part, d'accompagner la concrétisation de leurs projets en ce qui concerne les bénéficiaires de locaux à usage professionnel. Il rappellera que 800 ont été distribués au niveau de la wilaya de Mascara, la priorité devrait être accordée en 2009 à l'aide à l'habitat rural destinée aux familles les plus démunies. A ce propos, il sera annoncé 1 000 nouvelles aides pour la wilaya. Côté LSP, l'on insistera sur la nécessité d'associer le citoyen dans le choix du type de logement qui sera construit. Le monde scolaire, particulièrement en milieu rural, accuse encore un déficit en transport qui devrait être soulagé. Le wali annoncera une nouvelle dotation de 42 bus. Les parcs communaux devraient aussi être rénovés avec l'acquisition de dizaines de camions et engins.

Dans le chapitre réseau routier, une préoccupation qui revient souvent, il a été annoncé qu'une enveloppe de 1 000 milliards de centimes avait été dégagée. Enfin, pour 2009, il sera fait état de la construction d'un lycée à Aïn Farah et de deux CEM à Aïn Mansour et Ouled Bally. Le wali de Mascara invitera de nouveau les P/APC à être à l'écoute des préoccupations citoyennes. Pour conclure, il sera demandé l'accélération dans le processus de distribution des logements sociaux achevés.

M. Meddeber

SOUK-AHRAS Saisie de 178 poulets dans un abattoir

Les services de police du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras ont effectué mardi dernier plusieurs sorties sur le terrain dans le but de préserver la santé des consommateurs par le contrôle des conditions d'hygiène et parer aux tentatives de certains commerçants de verser dans l'illicite. Ces sorties se ont soldées par la saisie de 178 poulets égorgés dans une tuerie clandestine située à quelques encablures de la mosquée Omar à Souk-Ahras-ville. La marchandise saisie a été destinée au foyer des personnes âgées et des PV ont été dressés aux contrevenants.

Barour Yacine